

# DE LA DIVERSITÉ AU PRÉJUGÉ

La notion d'humanité partagée, sans distinction de « race » ou de culture, a toujours été défendue par les grands systèmes philosophiques ou religieux comme le bouddhisme, le judaïsme, le christianisme ou l'islam. Ce principe n'a pourtant été regardé comme universel que très récemment.

Car ce que nous observons au tout premier abord, ce sont des différences physiques, par exemple entre un Africain, un Amérindien ou un Européen, et des manières de vivre ou de penser qui nous sont parfois étrangères.

Depuis le Cameroun ou la France, le Mexique ou le Japon, chaque être humain regarde l'autre au travers de son habitude à identifier certains types de visages et au travers de sa propre culture. Cela lui permet de se reconnaître dans un groupe d'appartenance, de définir son « identité ». Or, l'identité de l'être humain est souvent multiple. Elle repose sur ses différentes cultures, héritées de ses ancêtres ou acquises dans son pays d'adoption, sur son éducation, sur la langue qu'il pratique.

1

2

3

4

5

LE MONDE  
VU DE LA CHINE (1)  
DU BRÉSIL (2), DE LA RUSSIE (3)  
DES ÉTATS-UNIS (4)  
ET DE L'EUROPE (5)

Cependant, quand la société désigne les gens en fonction de la catégorie à laquelle ils sont censés appartenir, elle crée des inégalités. Les médias, la classe politique et nous-mêmes utilisons ainsi volontiers les termes de « Gitans », « immigrés », « paysans », « Arabes », « jeunes des cités », sans toujours être précis dans nos définitions. La peur de l'autre et de sa différence finit par établir une hiérarchie entre des êtres « supérieurs » et « inférieurs ». Elle finit aussi par servir des intérêts socio-politiques, économiques, religieux.

Il y a deux façons pour la société de véhiculer le mépris. Par des préjugés négatifs, comme dans les expressions : « les Français sont sales et arrogants », « les Africains sont paresseux » ... Par des préjugés positifs, quand la publicité française, par exemple, ne présente les hommes et les femmes à la peau foncée que pour valoriser le sport ou la beauté exotique.

Les différences physiques et culturelles entre les individus existent. Mais il nous faut apprendre à reconnaître les ressemblances entre eux, qui sont tout aussi nombreuses.

Et savoir apprécier la richesse issue du métissage entre les hommes et les cultures.